

Mohand Ouyahia dit "Mohia" : le combat d'un juste - 1/1

Né le 1er Novembre 1950 en Haute-Kabylie, plus précisément à Arh Ervah, dans la région des Ivoud'aren, Mohand-Ouyahia, de son vrai nom Abdellah Mohia, dramaturge d'expression berbère a été enterré au mois de Décembre 2004 en présence d'une foule nombreuse.

Il a passé son enfance à Azazga, une région située à l'Est de la Grande-Kabylie. Atteint d'une tumeur cérébrale qui s'est manifesté au début de 2004, il sera hospitalisé à Paris (France) dans l'Etablissement de la santé "La pitier-salpêtrière". Au printemps, il donnera des signes encourageants. C'est ainsi que ses proches et ses amis crurent qu'il était rétabli.

Malheureusement, il rechutera au début de Novembre. Son cas s'aggravant, il sera à nouveau hospitalisé. Il décèdera le Mardi 07 Décembre 2004. Dès l'annonce de sa mort, la Kabylie (ou du moins ceux qui le connaissent) prirent la sage décision de prendre en charge cet effroyable tragédie. Mohand-Ouyahia, un illustre mathématicien est rappelons-le un poète-dramaturge d'expression berbère. Il avait quitté l'Algérie pour échapper au service militaire et ce dans les années 1970. Le 11.12.04., deux veillées funèbres seront organisées à Paris à sa mémoire. Outre ses amis, des artistes européens ont tenu à partager la douleur.

Le 12 décembre 2004, la dépouille mortelle du défunt Mohand-Ouyahia sera rapatriée sur Alger. L'après-midi de cette même journée, son corps sera exposé à la maison de la culture "Mouloud Mammeri" de Tizi-Ouzou. Il sera enterré dans son village natal Ait-Rbah qui relève des Iboudraren devant une foule très nombreuse. Des personnalités de divers horizons étaient présentes lors afin de rendre un ultime adieu à celui qui a charmé les âmes.

Nous avons eu quelques impressions parmi les présents, écoutons les donc : Lounis Ait-Menguelet (célèbre chanteur kabyle) : " on a perdu le meilleur des nôtres. On ne peut rien contre la fatalité. On va se consoler avec ce qu'il a laissé". Tarik Mira (membre de l'exécutif du R. C. D.) : "La culture algérienne vient de perdre un immense personnage. Il est sans conteste l'un des meilleurs dramaturges de l'Algérie indépendante. Il a su donner par ses adaptations éclairées une forme universelle au théâtre Amazigh. Il est avec Idir, Kateb Yacine, Tahar Djaout, Mouloud Mammeri, Ait-Menguelet et Matoub Lounès ainsi que d'autres encore un chantre d'idées et un producteur de culture hors-pair. " M. Lounès (beau-père du défunt) : " Mohia a donné beaucoup à la culture berbère et aux jeunes pour qu'ils n'oublient pas leur origine. On ne doit pas l'oublier. Il faut continuer ce qu'il a fait. " Adieu Mohand-Ouyahia, nous espérons de tout cœur que tes frères ne t'oublieront pas.